L'artisanat

L'artisanat reste le mode de production exclusif des peuples indiens. Potiers, vanniers, orfèvres, tisserands, sculpteurs, ont développé leur art dans un « splendide isolement », lui assurant un répertoire original de formes et de techniques. Forts d'une très longue histoire, l'art et l'artisanat précolombien ont survécu dans bien des cas aux influences européennes.

Aujourd'hui l'artisanat reste un des moyens de survie les plus sûrs pour les Indiens des réserves du Nord comme pour les villages andins ou amazoniens.

LES TAPISSERIES MURALES

« ...A travers ces tapisseries étonnamment vivantes, on voit se construire tout un monde inconnu, plein d'une poésie de la réalité, simple et profonde. Les teintes chaudes, ensoleillées ou encore délicatement bleutées, traduisent un émerveillement permanent devant l'homme et la nature... »

Extrait de presse - Paris Normandie

Conception, réalisation des tapisseries :

Le tissage, pratiqué depuis les temps ancestraux, est l'un des arts dans lesquels excellent les peuples indiens. Les techniques sont fort diverses, selon les fibres utilisées ou les ressources et les contraintes de l'environnement. Au Pérou une forme de tapisserie baptisée du lieu de son invention, le petit village de San Pedro, est devenue très célèbre.

- Le tissage de San Pedro

Au coeur de la sierra centrale péruvienne, à 4000 mètres d'altitude, plusieurs milliers d'Indiens et de métis vivent sur l'altiplano et dans la petite ville de San Pedro de Cajas. Chaque maison possède au moins un métier à tisser. Chaque tapisserie est l'aboutissement d'un travail essentiellement familial.

Les tapisseries présentées dans l'exposition sont réalisées par des artisans de l'association Inkari, certains se sont entièrement dédiés à leur art et le tissage est leur unique source de revenu, d'autres sont des « artisans paysans » pour lesquels le tissage permet d'avoir des revenus complémentaires souvent indispensables à leur survie.

COMPOSITION DE L'EXPOSITION

4° L'ARTISANAT

COMPOSITION DE L'EXPOSITION

- Le tissage d'Equateur.

Les artisans indiens d'Equateur utilisent une technique de tissage traditionnel sur des métiers en bois. La laine est lavée, teintée, cardée, puis les femmes la filent sur des rouets en bois. L'artisan tisse la tapisserie sur l'envers, opération difficile, puisqu'il doit reproduire le motif, qu'il ne dessine pas, dans le sens inverse de celui qu'il regarde. L'Equateur est la terre des Indiens par excellence. Le tissage est devenu la raison de vivre ou de survivre d'un certain nombre d'entre eux.

Les tapisseries présentées dans l'exposition sont réalisées dans de petits ateliers familiaux.

LES OBJETS D'ART ET D'ARTISANAT

*« ... Tous ces objets éclatent de **couleurs et d'imagination**, et font preuve d'un sens artistique original et très sûr, répondant à des traditions séculaires et montrant l'optimisme et la joie de vivre qui persistent malgré l'état de misère profond de ces peuples héritiers des Mayas et des Aztèques. ... »*

Extrait de presse - La Tribune

*« ... **Quelle agréable façon d'apprendre** la géographie tout en essayant des colliers et des bracelets fabriqués dans les Andes, en agitant le « bâton de pluie », en tentant de tirer quelques sons d'un ocarina ou d'une flûte de pan, en admirant les tissages de laine de lama... »*

Extrait de presse - La Dépêche

*« ... tous séduits par les **couleurs éclatantes** des oeuvres artisanales et par la **qualité du parcours pédagogique et***

culturel. Avec les instruments de musique, flûtes de pan en tête, les hauts plateaux des Andes et les sommets de la Cordillère se profilent à l'horizon. Petits bonnets typiquement péruviens, tableaux en tissus style patchwork, bijoux, statuettes, masques et sculptures réalisés dans des matériaux rares, tels le balsa, la stéatite ou le bois de cèdre, démontrent le parfait attachement des artisans à leurs traditions. La magie de l'art indien... ces objets réalisés en pièce unique, au sein

COMPOSITION DE L'EXPOSITION

de structures familiales pour la plupart, prennent une autre dimension dès lors qu'ils traduisent la culture indienne au quotidien, et le lointain univers des Incas et des Aztèques, riches en symboles et en mythes : une particularité qui fait que de simples ouvrages parviennent à devenir de véritables oeuvres d'art... »

Extrait de presse – Le Dauphiné Libéré

La pierre taillée

L'emploi de pierres taillées remonte dans les Andes aux temps les plus reculés. Aujourd'hui, la pierre-savon (stéatite) est sculptée de petites scènes pieuses ou d'amulettes. Animaux (conopas), maisons (chacras)... ont toujours leur fonction première : porter bonheur, attirer la richesse, l'amitié (maki). Dans les bidonvilles, sur les hauteurs de Lima, la taille des pierres assure le revenu de nombreuses familles qui se sont spécialisées dans cet artisanat.

Les Calebasses gravées

Les calebasses sont les fruits de plantes de la famille des cucurbitacées (citrouilles). Ces fruits étaient disponibles à profusion et procuraient des récipients naturels étanches. Une fois séchées, les calebasses (mates), permettaient de stocker l'eau et la nourriture avant l'apparition de la céramique. Mais elles servaient aussi de balances, d'instruments de musique, de flotteurs, etc.

Les premiers exemples de calebasses

gravées trouvées au Pérou sont vieux de plus de 3 500 ans.

Les calebasses gravées sont aujourd'hui surtout produites à Lima et Cochabamba, elles ont essentiellement une fonction décorative.

COMPOSITION DE L'EXPOSITION

Les oiseaux en balsa d'Amazonie

Les Indiens quechuas canelos ont exercé leur art de sculpteurs sur bois en travaillant le balsa, mettant à profit leur connaissance de la forêt amazonienne pour tailler dans ce bois léger de petits animaux. Ceux-ci sont achetés bruts par les Indiens des Andes qui les peignent de couleurs vives.

Les Arpilleras (tableaux en tissu coloré)

Ces tableaux aux dessins naïfs de couleurs vives sont réalisés avec de petits morceaux de tissu cousus entre eux et sur une toile plus grande (arpillera). Des petits personnages de tissu et de laine en relief y sont rapportés et des détails y sont brodés.

Les arpilleras présentées dans l'exposition sont réalisées par un groupe de femmes d'un bidonville de Lima.

Les bijoux

Au Pérou, le savoir-faire indien joint à celui des artisans espagnols a produit une joaillerie fine maîtrisant une grande variété de techniques, de l'emboutissage au filigrane.

Les perles de céramique sont très employées aujourd'hui. Faciles à fabriquer, on peut leur donner toutes les formes, et surtout les décorer finement : elles sont le meilleur vecteur de transmission des motifs décoratifs traditionnels, incas notamment. Elles sont fabriquées à Cuzco et dans de petits villages environnants.

COMPOSITION DE L'EXPOSITION

La céramique

L'apparition de la céramique et son développement jouèrent un rôle considérable dans l'essor des grandes civilisations en permettant le stockage et une meilleure conservation des aliments. Très richement décorée de motifs géométriques complexes et répétitifs monochromes, la céramique inca eut aussi recours aux couleurs vives : bleu de cobalt, jaune, ocre, rouge et vert. Ces motifs ont traversé les siècles et illustrent aujourd'hui les cendriers, les pots à crayons, les boîtes à bijoux ou le célèbre instrument de musique traditionnel, « l'ocarina ». Réalisé en céramique, généralement décoré de motifs incas, ce petit instrument à vent est aussi appelé la flûte des bergers des Andes. De nombreux objets caractéristiques de l'artisanat andin sont également présentés dans l'exposition : flûtes de pan, miroirs peints, masques, bonnets, écharpes tissées...